

FUTURA

Canicule : tout le vivant sous pression

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

Chaque été plus chaud que le précédent nous rappelle que les canicules ne sont pas qu'un simple inconfort. Elles affectent profondément les humains... mais aussi une grande partie du règne animal, souvent dans l'indifférence générale.

Salut, c'est Melissa Lepoureau, et cette semaine, dans Futura FLASH, on va lever le voile sur les effets parfois méconnus — et souvent dramatiques — des canicules sur les animaux, du jardin jusqu'aux océans.

[Le thème de Futura News décliné sur un style hip hop.]

Chaque été, la canicule revient, un peu plus forte, un peu plus longue, et ses conséquences ne cessent de s'amplifier. On parle souvent de ses effets sur les humains, notamment les plus fragiles, mais bien peu sur ceux qui, pourtant, la subissent tout autant : les animaux.

Les oiseaux, par exemple, sont parmi les premières victimes. Sans glandes sudoripares pour réguler leur température, ils halètent ou exposent leur peau nue, deux techniques peu efficaces en cas de grosse chaleur. Dans certaines régions d'Australie, on les retrouve littéralement tombés du ciel, épuisés, déshydratés. Les chauves-souris, elles, doivent fuir leurs abris surchauffés, souvent en plein jour, ce qui les expose à d'autres dangers.

Les animaux à sang froid, comme les reptiles ou les insectes, sont aussi très vulnérables. Les jeunes, incapables de fuir la chaleur, meurent souvent avant même d'éclore. Et ceux qui survivent deviennent, paradoxalement, encore plus sensibles à la chaleur par la suite.

Même les coquillages ne sont pas épargnés. Les moules, par exemple, subissent des vagues de mortalité massive. Et les coraux, qui blanchissent sous l'effet des températures extrêmes, pourraient disparaître à plus de 70 % si le réchauffement global dépasse les 1,5 °C.

Plus près de nous, chiens, chats, lapins ou oiseaux domestiques souffrent aussi. Halètements, salivation excessive, léthargie : autant de signes à prendre très au sérieux. Les races à museau écrasé ou les animaux âgés, malades ou en surpoids sont encore plus à risque. Un simple tapis brûlant peut suffire à leur blesser les pattes.

Dans les fermes, poules et porcs, souvent entassés dans des bâtiments peu ventilés, paient le prix fort. Et lors des transports, certains animaux sont enfermés des heures dans des camions ou des bateaux surchauffés, sans eau ni air.

La chaleur, enfin, agit parfois en silence : reproduction perturbée, oxygène réduit dans l'eau, écosystèmes fragilisés. Les incendies, eux, viennent ajouter leur part de drame, comme en Australie, où près de 3 milliards d'animaux ont été tués ou déplacés durant l'été 2019-2020.

Face à tout cela, des gestes simples peuvent faire la différence : points d'eau, zones d'ombre, abris naturels, vigilance accrue. Mais cela ne suffira pas à long terme. Tant que nos émissions de gaz à effet de serre continueront d'augmenter, les canicules frapperont plus fort, et tous les êtres vivants en paieront le prix.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Croyez-vous qu'il est possible d'allier enjeu économique et écologique ? Dites-nous tout en commentaire ! Quant à moi, je vous retrouve prochainement pour un nouvel épisode de Futura FLASH.